

33 – COMMENT LES SOCIÉTÉS ARRIVENT-ELLES A SE STRUCTURER SOCIALEMENT ?

A – COMMENT LES STRUCTURES SOCIALES ONT-ELLES ÉVOLUÉ ?

Introduction : la notion de stratification sociale

1. Lorsqu'on observe une société, on s'aperçoit très rapidement des **différences** et des **inégalités** qui placent les individus ou les groupes sociaux aux différents niveaux de la **hiérarchie sociale**. Différences de modes de vie, de rôles, de statuts, de pouvoirs, de prestige, de culture, inégalités des revenus..., autant de critères qui permettent de cerner la stratification.
3. **Chaque individu n'est pas seul dans la société. Il a toujours une place dans un certain groupe social** et ce groupe a lui-même une place dans la société dans son ensemble. **Un groupe social** est une unité sociale qui :
 - a une certaine homogénéité : les individus qui composent le groupe ont des situations sociales et des manières de penser et de faire communes.
 - a une certaine durabilité : un groupe social est quelque chose de durable ; même si certains membres quittent le groupe, le groupe social continue d'exister.
 - a une conscience collective : les membres du groupe sentent qu'ils font partie de ce groupe.Dans une société, il existe de nombreux groupes sociaux (du groupe élémentaire comme la famille groupe de grande taille comme une classes sociale en passant par des groupes intermédiaires comme les syndicats) et un individu appartient à plusieurs groupes sociaux.
4. **La stratification sociale** désigne ainsi le fait que la société est divisée en **groupes sociaux** de grande taille **hiérarchisés** selon le pouvoir qu'ils détiennent, la richesse économique qu'ils concentrent et/ou le prestige qu'ils dégagent. Il existe donc tout un ensemble possible de stratification sociale selon les époques et les pays.
 - ✓ **Au sens large**, la stratification sociale désigne les différentes façons de classer les individus dans une société en fonction de la position sociale qu'ils occupent. La stratification dépend alors des critères que l'on adopte pour classer les individus. **La classe** est un des éléments de stratification. Les **castes** en est un autre. Dans la conception européenne, les groupes sociaux sont hiérarchisés et entretiennent des rapports antagonistes.
 - ✓ **Au sens étroit**, la stratification consiste à graduer de façon régulière les individus dans une échelle sociale en fonction de d'un ou plusieurs critères simples comme le revenu, la profession, le pouvoir ou encore le prestige. Dans ce cas, on insiste plus sur la continuité que les oppositions. Dans la conception américaine, on observe la superposition des classes sans insister sur leurs relations.



5. **Plusieurs types de stratification sociale peuvent être repérés au cours de l'histoire des sociétés.** Ce sont des idéaux-types qui ne répondent pas toujours de la complexité des situations concrètes. Les structures sociales peuvent s'entremêler. Ainsi, dans l'Inde moderne, un système de classe coexiste par un régime de castes pourtant légalement aboli.

1 – Sociétés traditionnelles et stratification de droit

a) – Les sociétés de castes

1. **La caste** est un groupe social fermé fondé sur le degré de pureté défini par la religion. D'après Célestin Bouglé (« Essai sur le régime des castes » - 1935), le régime des castes suppose une division de la société en un grand nombre de groupes sociaux **héréditairement spécialisés**, **hiérarchiquement superposés**, et **mutuellement opposés**. Il repose donc sur ces trois principes :
 - ✓ **L'organisation hiérarchique** : Le mot de caste ne fait pas seulement penser aux travaux héréditairement divisés, mais aux droits inégalement répartis. Qui dit caste ne dit pas seulement monopole, mais **privilège**. Par le fait de sa naissance, tel individu paie de lourds impôts ; tel autre y est soustrait. Le « statut » personnel est déterminé, pour la vie, par le rang du groupe d'appartenance. L'inégalité des statuts va du « pur » à « l'impur ». Les trois premiers groupes sont considérés comme purs et les deux autres comme impurs.
 - **La caste religieuse** (les Brahmanes associés à la bouche d'où sort la parole et à la couleur blanche) est au sommet de la pyramide sociale.
 - **La caste militaire** (les Kshatriyas associés au bras qui prend l'arme à la couleur rouge).
 - **La caste agricole, artisanale et commerçante** (les Vaisyas associés à la cuisse qui s'active et à la couleur jaune).
 - **Les castes de serviteurs** (les Shudras associés au pied et à la couleur noire).
 - Une partie de la population est exclue du système de caste : ce sont les « **intouchables** » ou « **hors-castes** » à qui sont réservées les tâches les plus impures (20 à 25% de la population).

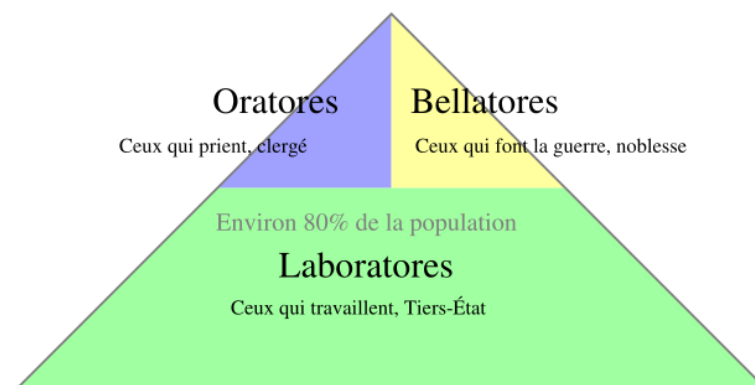
- ✓ **La spécialisation héréditaire** : le statut professionnel et les fonctions sociales se transmettent de père en fils sans possibilité d'y déroger. Le fils du forgeron sera forgeron, comme le fils du guerrier sera guerrier. Les professions sont pour les familles comme autant de monopoles obligatoires ; l'exercice en est pour les enfants non seulement un droit, mais un devoir de naissance. L'appartenance à une caste est donc un fait de naissance (du sanskrit « Jati », celui qui est né). La mobilité sociale est donc nulle.
 - ✓ **La répulsion réciproque** : l'esprit de caste interdit formellement les contacts physiques (les hors castes sont des « intouchables »), les relations sexuelles (mariage endogamique), les repas en commun entre membres de castes différentes. Si un contact impur a lieu, il faut procéder à des rites de purification.
2. **Des tribunaux de castes** (le Panchâyat) **jugent les déviants et prononcent contre eux des sanctions allant jusqu'à l'exclusion définitive**. Dans ce cas, l'individu devient un « intouchable » mis au ban de la société.
 3. **La Constitution de 1947 a aboli les castes en Inde**. La modernisation et l'urbanisation de la société indienne ébranlent progressivement le système de caste.
 - Les nécessités de la vie urbaine moderne obligent les individus à se côtoyer quelque soit leur origine de caste.
 - De plus, l'apparition de nouveaux métiers a permis à certains d'échapper à l'hérédité des positions.
 - Enfin, une politique de quota a favorisé l'émergence d'une élite issue des basses castes.

Cependant, l'esprit de caste exerce toujours une profonde influence, en particulier dans les campagnes. La plupart des "intouchables" (dalits) occupe les professions les plus ingrates et leurs enfants sont encore victimes de discriminations à l'école. L'enquête révèle que les enfants des hors castes sont souvent contraints de s'asseoir au fond de la classe pendant les cours et que leurs repas du midi sont servis à part des autres élèves. Les conversions sont fréquentes depuis quelques années chez les intouchables, qui cherchent à échapper à leur statut inférieur, prédéterminé par la religion hindoue. « En 2001, près de 100 000 dalits se sont convertis au bouddhisme pour échapper au système de castes. En Orissa, les conversions de dalits au christianisme sont à l'origine de violents affrontements entre chrétiens et militants hindous.

b) – Les sociétés d'ordre

1. **Les ordres** sont des groupes sociaux hiérarchisés en fonction de la dignité, de l'honneur, de l'estime accordés aux différentes fonctions sociales. Cette hiérarchie est, au départ, définie par la religion (reflet terrestre de l'ordre divin). Elle est ensuite inscrite dans la loi. Ainsi, la société française de l'Ancien Régime comptait trois ordres : **le clergé, la noblesse** et **le tiers état**. De même, la société mandarinale chinoise comptait quatre ordres : la noblesse, l'élite, le commun et les ignobles.

L'organisation sociale féodale en trois ordres

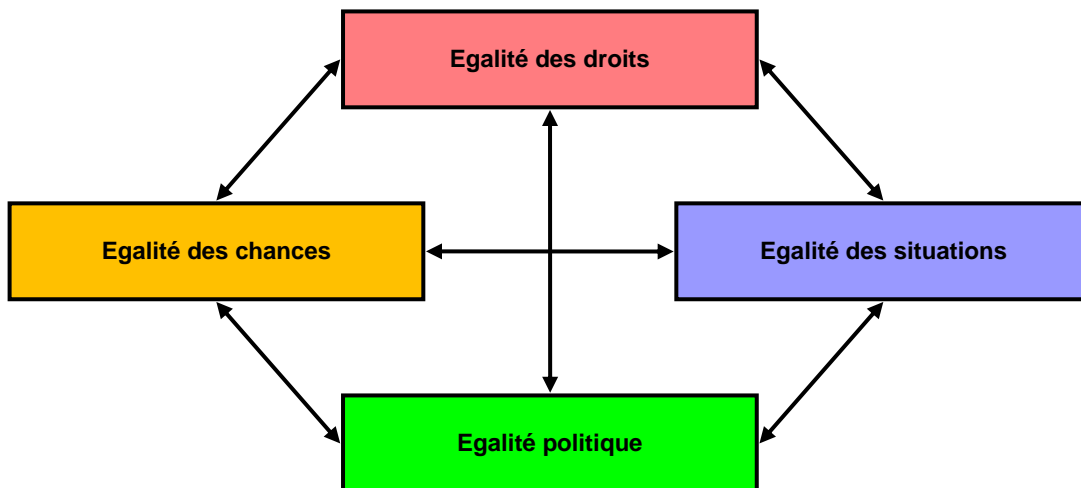


2. **Ces sociétés d'ordres se distinguent du système de castes à plusieurs niveaux** :
 - ✓ **La hiérarchie est évolutive** : Le clergé, qui était le premier ordre au départ (intermédiaire entre le monde divin et le monde humain), a été rejoint dans la hiérarchie des prestiges par la noblesse et par la grande bourgeoisie marchande qui n'aspire qu'aux titres de noblesse. La mobilité sociale n'est donc pas nulle même si elle reste faible. Elle prend plusieurs générations et est possible au sein du tiers-état.
 - ✓ **La spécialisation héréditaire est limitée** : Seuls les Nobles ont l'interdiction de travailler pour ne pas déchoir. Les métiers ont tendance à être héréditaires et organisés au sein de corporations mais une certaine mobilité professionnelle est possible.
 - ✓ **Le cloisonnement social est partiel** : L'endogamie est corrigée par l'hypergamie (choix du conjoint dans un groupe social immédiatement supérieur). Le célibat imposé aux prêtres catholiques autorise l'accès à des autres ordres à l'ordre religieux et les charges de noblesse peuvent être achetées par les bourgeois (la « noblesse de robe » opposée à la « noblesse d'épée »).

2 – Société démocratique et stratification de fait

a) – Démocratie et égalité des conditions

1. **Alexis de Tocqueville** est un aristocrate français du XIX^{ème} siècle (1805-1853), qui se rend en Amérique pour un voyage d'étude (officiellement, sur le système carcéral américain), et analyse les relations sociales qui s'établissent là-bas. Il s'intéresse aussi aux débuts de la démocratie en France. Il tire, de ses observations, la conclusion que les sociétés démocratiques modernes connaissent un **processus d'égalisation des conditions** qui est un phénomène inéluctable, durable et universel. Le mot démocratie a deux sens pour lui :
 - **La démocratie est un régime politique** dans lequel le peuple souverain exerce le pouvoir directement ou indirectement par le biais de représentants. Elle est selon Périclès, repris par Abraham Lincoln, « le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ». Ainsi, en France, tous les citoyens sont considérés comme égaux dans la sphère publique (égalité politique). La démocratie repose en effet sur l'idée que les hommes sont dotés de droits naturels, dont la liberté individuelle, et que ces droits doivent être respectés à l'aide d'un cadre juridique et judiciaire. L'idéal démocratique qui s'est répandu lentement à partir du Moyen Age dans la société anglaise, a inspiré les révolutions américaine(1776) et française(1789), puis a animé l'évolution politique de l'Europe au XIX^e siècle et du monde presque tout entier au XX^e siècle.
 - **La démocratie c'est aussi un état de la société** caractérisé par l'égalité des droits, l'égalité des chances et une tendance à l'égalisation des niveaux et modes de vie. Ceci engendre un **système dynamique dans lequel les différentes égalités se renforcent pour développer toujours plus d'égalité**. Une société démocratique, dotée de cette dynamique, n'est donc pas seulement un régime politique, elle est aussi un « état d'esprit » caractérisé par la « passion pour l'égalité » et « la passion pour la liberté ». C'est un phénomène qui s'auto alimente puisque l'obtention de nouvelles égalités engendre de nouveaux désirs d'égalité. Un élément moteur de cette dynamique est la mise en place d'une société méritocratique.

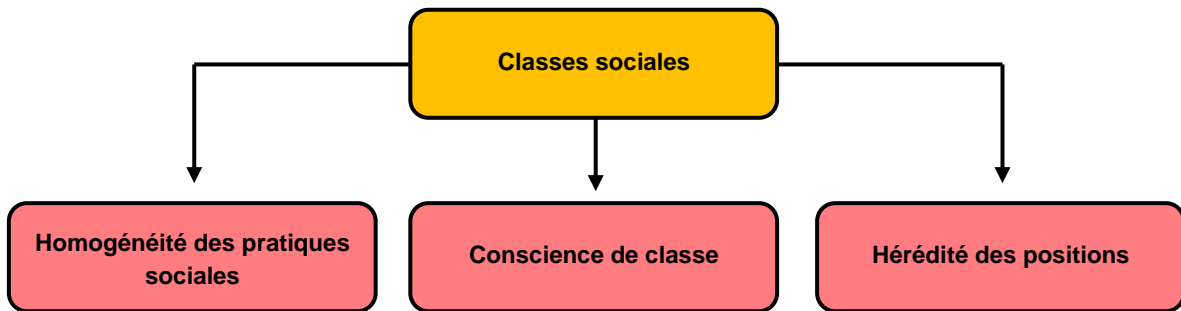


2. **L'égalité des conditions est à la fois une égalité des droits, la liberté d'agir et un sentiment collectif d'être l'égal des autres**. Avec l'abolition des privilèges à la fin de l'ancien régime et la fondation des Etats-Unis d'Amérique, Tocqueville observe l'apparition des sociétés démocratiques fondées sur **l'idéal égalitaire**. Il s'agit d'un idéal car l'égalité n'est jamais totalement atteinte en réalité et parce qu'il est une valeur partagée par les citoyens qui les poussent à agir dans le sens de l'égalité à différents niveaux :

	Citoyenneté civile	Citoyenneté politique	Citoyenneté sociale
Droits	Liberté de la personne, de parole, de pensée, d'expression, de propriété, de passer contrat...	Eligibilité Droit de vote Information Participation politique...	Bien être économique Protection sociale Droit à la santé, à l'éducation, au travail...
Période	XVIII ^{ème}	XIX ^{ème}	XX ^{ème}
Institution	Etat de droit rôle prééminent de la justice	Etat électif (suffrage universel) Rôle prééminent du Parlement	Etat-providence avec assurances sociales et participation sociale

b) – Égalité de droit et inégalités de classe

1. **L'existence d'une société démocratique, qui revendique l'égalité, ne signifie pas la disparition des classes sociales.** Les classes sont des *groupes sociaux de grande taille relativement homogène* dont les individus qui la composent ont en commun :
 - **Une unité de situation** définie par la position sociale et professionnelle de l'individu, son mode de vie, sa place dans la hiérarchie des prestiges. Les études sociologiques du travail, de la consommation, des pratiques culturelles permettent de cerner les contours de chaque classe.
 - **Une unité de réaction c'est à dire une conscience de classe.** Toute situation commune, toute culture commune peut entraîner le sentiment d'appartenir à la même classe, d'avoir la même condition et le même mode de pensée, d'avoir des intérêts communs à défendre. Les études sociologiques sur la conscience de classe, les syndicats, les partis, le vote politique, les mouvements sociaux permettent d'appréhender cette dimension des classes.
 - **L'hérédité des positions** assure la permanence de la classe dans le temps. Pour qu'une classe ait conscience d'elle même, il faut qu'elle ait une histoire, une mémoire, c'est à dire qu'elle se perpétue à travers plusieurs générations. Les études sociologiques sur la mobilité sociale, les trajectoires sociales, la réussite scolaire, le mariage, les stratégies de reproduction des classes sont utiles pour connaître la permanence des classes. La mobilité sociale est plus grande dans les sociétés démocratiques.



2. **Dans les sociétés industrielles, les classes sociales existent en fait mais ne sont pas fondées en droit.** Elles se distinguent des castes et des ordres à trois niveaux :
 - ✓ **L'idéal méritocratique** rend l'accès à tous les métiers possible quelque soit sa condition sociale même si, dans la réalité, on observe une hérédité professionnelle partielle.
 - ✓ **L'idéal du brassage social** permet le libre choix du conjoint, fondé sur les rapports amoureux et non sur des nécessités économiques et sociales, même si, dans la réalité, on observe une certaine homogamie sociale.
 - ✓ **L'idéal égalitaire** pousse les individus à contester la hiérarchie sociale et à revendiquer une modification de leur position sociale, même si, dans la réalité, la mobilité sociale est relativement faible.

	CASTES	ORDRES	CLASSES
Critère qui hiérarchise les groupes sociaux	<ul style="list-style-type: none"> • Pureté 	<ul style="list-style-type: none"> • Honneur 	<ul style="list-style-type: none"> • Les capitaux
Groupes sociaux en présence	<ul style="list-style-type: none"> • Religieux • Guerriers • Producteurs • Serviteurs • Hors-castes 	<ul style="list-style-type: none"> • Noblesse • Clergé • Tiers-Etat 	<ul style="list-style-type: none"> • Bourgeoisie • Classes moyennes • Classe ouvrière
Relations entre les groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Répulsion réciproque 	<ul style="list-style-type: none"> • Le mépris de l'inférieur 	<ul style="list-style-type: none"> • Le refus de la domination
Type de mariage	<ul style="list-style-type: none"> • Endogamie 	<ul style="list-style-type: none"> • Hypergamie 	<ul style="list-style-type: none"> • Homogamie
Accès aux métiers	<ul style="list-style-type: none"> • Héréditaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Encadré 	<ul style="list-style-type: none"> • Lié au diplôme
Mobilité sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Nulle 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible 	<ul style="list-style-type: none"> • Possible